

Ukehuk-ga Le dit de Femme Courage

d'après Mère Courage et ses
enfants de Bertolt Brecht
Texte, composition musicale
et chant Lee Jaram

16-21 mai 2014

Grand théâtre, salle Roger-Planchon



Ukchuk-ga **Le dit de Femme Courage**

d'après Mère Courage et ses enfants de Bertolt Brecht
Texte, composition musicale et chant Lee Jaram

Avec **Lee Jaram** chanteuse

Jang Hyuck-joe, Lee Hyang-ha, Kim Hong-sik musiciens

mise en scène **Nam In-woo**

traduction et surtitrages **Han Yumi** et **Hervé Péjaudier**

assistante à la mise en scène **Lee Jin-ah**

directeur technique **Eo Kyoung-jun**

régisser général **Kim Ji-myung**

scénographie **Won Yeo-jeong**

assistante à la scénographie **Jo Eun-jin**

costumes **Kang Jung-hwa**

lumières **Jo Hye-jin**

musique, son **Jang Tae-soon**

dramaturgie **Han Hye-jeong**

tour manager **Jeong Woo-cho**

productrice **Shin Youjung**

Coproduction **LG Arts Center, Uijeongbu Arts Center**

Durée du spectacle: 2 h20 avec entracte

Spectacle en coréen, surtitré en français

Présentation

Lee Jaram était déjà à vingt ans une des étoiles montantes du pansori classique. À trente ans, en 2007, elle est devenue une star populaire pour avoir osé bousculer les codes en créant un pansori moderne, Sachônga, Le dit de Sichuan, d'après la pièce de Brecht, auteur longtemps interdit en Corée du Sud, dont la dénonciation de la marchandisation du monde résonne dans un Sichuan séoulien ultra contemporain «néo-néo libéral».

Le succès rencontré, tant en Corée qu'en tournée, et particulièrement en France, a montré que Lee Jaram apportait un souffle nouveau en parlant à un public d'aujourd'hui de la vie d'aujourd'hui, et qu'elle avait su renouveler un genre toujours fécond en inventant un «p'ansori en expansion», sachant prendre la liberté d'élargir le genre tout en restant viscéralement enraciné dans ses valeurs fondamentales.

Aujourd'hui, Lee Jaram a décidé de creuser cette veine en créant Ukchuk-ga, Le dit de Femme Courage, d'après Mère Courage et ses enfants du même Brecht : après la satire sociale, elle plonge dans le lointain mythique de la Guerre des Trois Royaumes pour chanter la destinée terrible de cette femme condamnée à la survie, et qui perdra successivement ses trois enfants jusqu'à se retrouver seule à déplorer son destin, dans un air final poignant, parmi les ruines d'un monde effondré.

Il s'agit profondément d'un p'ansori : seule, face au public, armée de son seul éventail, elle chante le destin de cette femme, jouant tous les rôles, passant du rire aux larmes, de la colère à l'amour. Lee Jaram entraîne à sa suite les spectateurs subjugués à partager l'épopée de cette femme, cette traversée de la guerre qui est aussi la traversée d'une vie. Mais c'est aussi un p'ansori d'aujourd'hui, parlant dans une langue actuelle de drames universels, soutenu par trois musiciens virtuoses qui lui font un véritable écrin rythmique.

Résumé

Première partie

L'action se passe au III^e siècle, aux temps de la Guerre des Trois Royaumes qui ravagea toute la Chine durant quarante-cinq années.

L'héroïne se nomme Kim Sun-jong, ce qui signifie Kim la Docile; elle vit quelque part sur la péninsule coréenne. Au début de l'histoire, elle a seize ans, on la marie à un certain Yi, elle se fait engrosser durant son voyage de noces et se retrouve toute fière d'avoir son Honey moon baby (in english in the text!). Un jour, elle échappe à la surveillance de sa belle-famille qui la retient cloîtrée, et va s'amuser à faire de la balançoire: pour ce crime de «lèse confucianisme», elle sera traitée de fille de rien et chassée.

Jetée sur les routes, son bébé dans les bras, elle fait du stop (du hitch hike), elle est prise par un cavalier qui la dépose à Yanbian en Chine, où elle rencontre un gredin, Jegal Agui (Jegal la Lotte, c'est à dire Jegal Grande Gueule): brève rencontre, et la voilà de nouveau en route pour le royaume des Han, un bébé sur les bras, un autre dans le ventre, et une carriole à tirer. Elle rencontre un nouveau Chinois, un certain Mo: brève rencontre, et la voilà de nouveau sur les routes, deux bébés sur les bras, un autre dans le ventre, et une carriole à tirer.

Bref, elle a à peine vingt ans, deux fils, une fille, et une carriole. Pour tenter de changer son destin, elle veut changer de nom. Sun-jong la Docile va devenir Anna, un nom à l'occidentale, qui devra être bénéfique au commerce dans lequel elle se lance: une sorte de quincaillerie ambulante pour temps de guerre, laquelle fait toujours rage.

Le temps passe, la guerre reste. Contre la volonté de leur mère, son fils aîné, Yi Yong-pal, (Yi le Vaillant), s'engage dans les armées du fameux général chinois, Cao Cao et son fils cadet, Jegal Jeong-jik, (Jegal le Juste), comme officier payeur sous les ordres du général Son Gyeon.

Pour s'occuper de la carriole, vont les remplacer Madame Ppaeng qui vend si bien ses charmes, et Monsieur Cheonui Tosa, (La Voix de Dieu), prêchi-prêcheur de première, roi du lip-service, c'est à dire du baratin.

Ce qu'il ne faut pas faire pour survivre en temps de guerre!

Mais voilà qu'un beau jour, le second fils d'Anna, l'officier payeur, est capturé par les soldats de l'armée ennemie Tongtak, et lorsque leur troupe croise Anna tirant sa carriole, celle-ci se précipite pour négocier ce prisonnier contre ce qu'ils veulent. Ils exigent la carriole. Tandis qu'elle se retire pour réfléchir, les soldats Tongtak, suspicieux, décapitent le prisonnier et reviennent lui demander si, par hasard, elle ne l'aurait pas connu. Pour sauver sa vie, elle renie son fils mort et s'en va. Elle voudrait crier vengeance auprès du général Son Gyeon, mais elle si abattue qu'elle y renonce, et finit par changer à nouveau de nom. Elle sera désormais Eokcheok, la Femme Courage.

Deuxième partie

Le temps passe, Eokcheok, la Femme Courage a quarante ans et sa fille, Mo Chu-seon, (Mo la Moche, Mo la Muette), est devenue une jeune femme impossible à marier. Femme Courage prospère toujours sur le terrain de la guerre, lorsqu'elle entend soudain dire que la paix serait imminente: catastrophe! Les prix vont s'effondrer! Aussitôt, elle vide la carriole de ses marchandises et court à la ville voisine pour tenter de les brader avant l'annonce officielle.

Tandis qu'elle disparaît, des paysans qui pourchassaient son fils aîné le rattrapent devant la carriole, et le décapitent. À son retour, Femme Courage trouvera son corps. Et la guerre n'est pas finie.

Femme Courage et sa fille, tirant la carriole, reprennent leur chemin. Elles font halte quelque part dans la campagne. Femme Courage reprend ses marchandises et part tenter de les vendre à la ville. Elle laisse la carriole à sa fille. Réveillée en pleine nuit, celle-ci entend les soldats Wonsul, le camp adverse, qui préparent un assaut nocturne de la ville où est sa mère. Elle monte alors sur le toit de la carriole et frappe du tambour pour lancer l'alerte. Les soldats la tuent pour qu'elle arrête son vacarme.

Le lendemain, revenue saine et sauve, la Femme Courage désormais seule, chante sa plainte.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Mai: vendredi 16, samedi 17, mardi 20, mercredi 21, à **20 h 00**

Location ouverte. Prix des places : **24 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (- de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1^{re} heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.